



EDITORIAL

1

Par Michèle
Peyrichoux

FOCUS SUR

4

Le sens de
La formation
à Alliance

EVENEMENT

6

La Fondation
Landrieu

ACA Brazzaville

10

Récit d'une
personne malade

ANTENNES

11

Ile de la Réunion



EDITORIAL

Une petite goutte dans l'océan

Pour quelles raisons une poignée d'humains ayant eu la chance de naître sur un continent dit « privilégié » choisit d'apporter aide et soutien à une ONG congolaise : ACA ?

Parce que les bénévoles d'ACA qui vivent eux même avec difficulté ont fait le choix de donner de leur temps, parfois sans compter, aux malades non guérissables de leur pays.

Parce que grâce à leur présence, à leur soutien aussi auprès des familles et amis ils préviennent le risque d'exclusion et d'abandon de ces personnes gravement malades.

Parce que les bénévoles d'ACA, et aussi les soignants ont acquis la notion de partage et d'entraide et ont pris conscience que seul, malgré toute la bonne volonté, on reste impuissant.



Une petite goutte dans l'océan (suite)

Parce que, dans un contexte où l'argent a considérablement modifié le profil de certaines ONG, les bénévoles d'ACA n'hésitent pas à accomplir leur mission dans l'ombre.

Parce que les membres d'ACA2 qui sont allés sur le terrain ont été profondément touchés et peuvent témoigner de cette détermination à améliorer ce qui peut l'être avec les moyens qui sont ceux d'ACA.

Parce qu'il sera peut-être un jour possible, que la pugnacité des responsables d'ACA et d'ACA2 porte ses fruits.

Parce qu'il sera peut-être un jour possible et nécessaire que les décideurs qui gèrent la santé au Congo Brazzaville approuvent et fassent voter une loi relative aux soins palliatifs.

Parce qu'il sera alors possible d'accéder à la formation indispensable à ce type de prise en charge.

Parce qu'il sera alors possible d'organiser un programme fiable et sécurisé pour la délivrance d'antalgiques majeurs.

Afin que le projet de maison d'accueil des malades se concrétise, il est nécessaire que la petite goutte d'ACA2 se transforme en rivière, puis en fleuve...

Parce que selon ce proverbe africain : « une brindille peut se casser facilement, mais un fagot de brindilles ne se plie pas ».

Michèle PEYRICHOUX

Vice-Présidente, île de la Réunion





Le Concert

Violoncelle

Jeudi 2 avril 2015, le Centre d'animation du Grand Parc de Bordeaux nous a chaleureusement accueillis pour un concert en faveur d'ACA2 donné par deux excellents violoncellistes de l'école française de violoncelle si réputée.

Eric-Maria COUTURIER, soliste à l'Ensemble Inter contemporain, et **Aurélienne BRAUNER**, violoncelle solo à l'ONBA, nous ont joué des œuvres classiques et contemporaines, nous les en remercions.

Leur programme, rare, alliait des œuvres de Doménico Gabrielli, né en 1651 à Gérard Pesson, né en 1958, en passant par Marin Marais, né en 1656, mais aussi par une composition d'Eric-Maria Couturier : « Une promenade à deux, inspirée des tableaux d'une exposition. »

Magali BOUSQUET-FRANCIN a créé la belle affiche qui annonçait le concert. Mychelle BOURBON a introduit la soirée en donnant des nouvelles du Congo-Brazzaville, de l'action de Sœur ELIANE et en présentant les artistes.

La soirée s'est terminée par un moment convivial autour d'un buffet organisé par les membres d'ACA2, réunissant les acteurs et les spectateurs.

Anne Serisé-Dupuis
Administratrice d'ACA2





*Le sens de la formation
à Alliance,
jusqu'au bout
accompagner la vie.*

De nombreux professionnels accomplissent, auprès de personnes gravement malades ou en fin de vie, un travail extraordinaire et développent une attention pleine d'humanité, dépassant largement le cadre des seules considérations médicales ou soignantes.

Aux côtés des professionnels, des bénévoles spécifiquement formés et sélectionnés proposent également leur présence, leur écoute et leur disponibilité aux personnes soignées ainsi qu'aux familles.

En France on compte aujourd'hui environ 6000 bénévoles, formés, sélectionnés, qui exercent un bénévolat d'accompagnement. Alliance, jusqu'au bout accompagner la vie, qui fêtera ses 30 ans d'existence en octobre 2016, en fait partie.

Créée en 1986, Alliance a pour objectifs de:

- Répondre, par une écoute bienveillante et respectueuse, à la détresse et à la demande des personnes confrontées à la souffrance physique ou morale, liée à la maladie grave, la fin de vie ou le deuil.
- Former des équipes d'accompagnants bénévoles sélectionnés pour apporter présence et soutien, tant au domicile de la personne que dans les établissements sanitaires et médico-sociaux, sans prendre la place ni des familles ni des professionnels.

A l'image du développement du mouvement des soins palliatifs et de l'accompagnement en France, Alliance a connu de nombreuses évolutions : augmentation des antennes et lieux d'accueil sur l'Aquitaine, multiplication des équipes d'accompagnants bénévoles, élargissement des lieux d'accompagnement du domicile vers les établissements de soins, reconnaissance d'utilité publique, transformation des 5 associations en fédération régionale etc...

Elle propose, depuis 1987 et encore aujourd'hui, une formation initiale, ouverte à tous les adhérents et à toute personne intéressée de rejoindre ce mouvement de solidarité et de soutien.

1 à 2 sessions de 48h de formation sont réalisées par an et par association dans les 5 départements de l'Aquitaine, soit environ 75 à 80 personnes formées chaque année.

La toile de fond des 16 thèmes reste toujours la personne atteinte d'une maladie grave, sa famille, son entourage en lien avec ses souffrances vécues, ses pertes mais aussi son humanité, ses espoirs, ses projets...

Le contenu de la formation a évolué en lien avec les questions et les besoins de la société, mais aborde toujours la question centrale : « Qu'est-ce que la fin de vie des autres nous enseigne sur notre propre vie et sur nous-mêmes ? » Car ce qui est appelé formation n'apporte pas seulement un savoir, une compétence mais invite à un état d'esprit, une façon d'être, une manière d'apprendre à être en relation avec l'autre et surtout avec soi-même. Comment ? En partageant avec d'autres personnes ses questions, ses expériences, ses réflexions, ses sentiments sur la maladie grave, la fin de la vie, la mort, la séparation, le deuil.

Oser aller à la rencontre des autres, de l'autre et de soi, accepter de réinterroger ses conceptions, ses croyances, ses préjugés face à la finitude et à la mort, réinterroger le sens de la vie.

C'est bien l'objectif principal poursuivi dans la formation d'Alliance: que chaque participant apprenne, pour lui-même, à vivre sa vie le plus pleinement possible, y compris jusqu'à sa fin. C'est aussi cela la formation d'Alliance, " chercher à apprendre pour soi-même " ; c'est-à-dire apprendre à accepter ses limites et découvrir ses richesses, à exprimer ses émotions et ses sentiments, apprendre à regarder, à être proche de celui qui souffre, proche mais sans fusion, à écouter celui qui est en détresse, en s'écouter soi-même, pour ne pas passer à côté de ce qui résonne en soi, à laisser vivre l'autre à son rythme, dans son temps de vie, à respecter la personne en fin de vie dans ses désirs et dans ses différences.

La formation n'apporte pas de vérités. Elle permet de mieux comprendre sa propre vie, et notamment sa propre relation à la souffrance et à la mort, d'appivoiser des « ébauches » de réponses aux besoins essentiels qui peuvent se poser au terme de l'existence : être soulagé, être entouré, être écouté, être regardé et respecté comme un être vivant jusqu'à la fin. Elle éclaire les motivations des participants à rejoindre l'association, ses valeurs et son éthique et le souhait de s'engager dans l'accompagnement.

Parce que nous y avons été confrontés, ou parce que nous le serons un jour, les questions soulevées par la maladie grave, la maladie chronique, la fin de la vie et la mort, nous concernent tous. Commençons à y réfléchir, apprivoisons la finitude, mais en goûtant la vie dès à présent, en possible, l'épanouissant le plus pleinement sans en attendre la fin. C'est ce que nous recevons des personnes accompagnées...

Alliance Aquitaine

www.alliance.asso.fr



Mado FLORIT

Administrateur et Formatrice

Fédération Alliance

La Fondation Landrieu

La belle architecture du nouveau Siège d'ACA était réalisée sur plans mais sa construction était retardée par le manque de moyens financiers. Pourtant, au cours de l'hiver 2010-2011, les fondations démarraient, les ouvriers procédaient à l'élévation des murs du rez-de chaussée et au coulage de la dalle du premier étage...

Au mois de Mai 2011, Sœur Eliane nous envoie un vibrant appel, très inquiète au sujet du chantier qui menace de s'arrêter faute d'argent pour régler les ouvriers ; en même temps, nous recevons une vidéo du chantier en plein travail : Les images parlent d'elles-mêmes ... ce chantier ne peut pas s'arrêter !

ACA2 trouve alors des solutions et répond positivement à cet appel. Les travaux continuent, mais pour combien de temps ?

Le mois suivant, lors du 1er Congrès Francophone de Soins Palliatifs de Lyon, un Monsieur dénommé Philippe Le Pelley Fonteny se présente au Stand d'ACA2 ; il vient au nom de la Fondation **Landrieu abritée par les « Petits frères des Pauvres »**. Celui-ci, contacté peu de temps auparavant par notre Vice-Présidente Parisienne, nous donne des détails sur la Fondation et l'aide qu'elle peut apporter en Afrique francophone pour les soins palliatifs : Il s'agit surtout de projets de construction et de formations...

Vraiment ! Cet homme est providentiel !

En tout premier lieu, il nous faut répondre à la demande de constitution d'un dossier. Mais comment s'y prendre et comment convaincre ?

En janvier 2012, le premier dossier comprend un grand documentaire fait de textes, de coupures de journaux, d'images et de photos, qui résument la situation des soins palliatifs au Congo-Brazzaville. Il montre aussi la persévérance des membres d'ACA, leur courage et leur détermination, leurs besoins, leurs urgences. On peut y voir enfin le démarrage des travaux du fameux Siège...



Mr Le Pelley Fonteny répond favorablement à la réception de ce documentaire. Puis notre président ajoute une belle lettre de demande, expliquant les projets à financer en priorité, c'est-à-dire la construction du siège, les formations et les besoins en médicaments. Un tableau financier d'ACA2 clôturé ce dossier. La réponse attendue avec impatience est très positive, l'importante contribution de 25000 euros est accordée à notre petite association ACA2! C'est formidable ! Elle permettra la continuité des travaux, l'achat de matériel et la mission de deux formateurs au Congo.

Nous exprimons alors toute notre gratitude envers la Fondation par l'intermédiaire de son représentant.

Le Siège avance à grands pas, prend belle forme de par sa conception originale et s'embellit d'une peinture bleue et jaune claire

La question se pose alors pour l'année suivante : cette donation d'ordre ponctuelle n'est pas forcément reconductible et l'équipement de l'immeuble, qui est d'une grande nécessité, est complètement inexistant. Alors nous osons un deuxième dossier

Mais avant, il nous faut rendre compte des travaux effectués et de toutes les pièces pouvant justifier le résultat du projet. Pas si simple, ces rapports demandent un bon suivi et une grande participation d'ACA qui doit fournir le détail des pièces et main-d'œuvre avec devis et factures ! Ah les factures...! Ce n'est pas facile d'obtenir des factures au Congo ! Il serait tellement plus simple de faire confiance !! Toutefois, avec une bonne dose de persévérance, on y arrive, et une deuxième demande est faite en 2013 !

Cette fois, notre Président fait le déplacement jusqu'à Paris pour un entretien avec Mr Pierre Landrieu en personne. Il faut expliquer les vrais besoins des soins palliatifs au Congo et souligner qu'un bâtiment non équipé pose le problème de sa sécurité, de son bon fonctionnement et de sa rentabilité. Benoît Burucoa revient très satisfait de cette entrevue. Il est décidé le renouvellement de la convention initiale de septembre 2012.

Après délibération du jury, la fondation abritée alloue une somme de 25000 € sans obligation de reconduction. Celle-ci servira plus particulièrement à la construction d'un hangar, à l'installation de grilles pour sécuriser le bâtiment, à la réalisation d'un forage, la mise en place d'une pompe hydraulique, à l'aménagement et l'ameublement intérieur du Siège.

Mr Pierre Landrieu, qui semble porter de plus en plus d'intérêt à ce projet, demande un entretien avec Sœur Eliane lors de son voyage en France en Novembre 2013. Celle-ci a pu exprimer de vive voix les conditions précaires et difficiles rencontrées face à la souffrance de grands malades, dont certains sont abandonnés par leurs familles.

Le résultat de l'entretien est encourageant...

Un nouveau dossier est déposé début 2014 avec une demande de 30000 € ...! Il est adressé à Madame Ludivine Grimber qui est maintenant chargée de la gestion des projets à la Fondation des Petits frères les Pauvres. C'est une personne sensible, proche de notre action et qui nous fait confiance, ce qui nous met dans une situation assez confortable.

Nos relations deviennent amicales et sincères, nous sommes félicités pour notre ténacité ainsi que les membres d'ACA pour leur courage. Cette dernière somme de 30000 € étant accordée, l'équipement complet intérieur et extérieur de l'immeuble a pu être réalisé!...et aussi d'autres missions de formations ! Quant à notre Sœur Eliane, plus rien ne l'arrête ! Elle entreprend des travaux d'agrandissement sur un ancien Rez-de-Chaussée qui se situe immédiatement à droite du siège, pour en faire un **Centre Médico-Social** ! En cette année 2015, un nouveau financement Landrieu qui vient d'être accordé va pouvoir contribuer au démarrage d'un tel projet.... !

Nous remercions ici tout particulièrement Mireille et Pierre Landrieu, Philippe Le Pelley Fonteny et Ludivine Grimber, qui ont très fortement contribué à la réalisation du premier Siège des Soins palliatifs en Afrique Francophone.

*Grâce au sérieux de cette Fondation, à sa bonne volonté, son amabilité, sa générosité, le suivi fidèle dans nos correspondances et sa compassion pour les grands malades, mais aussi grâce à la fidélité d'ACA2 dans sa mission, sa persévérance et sa ténacité, et enfin grâce au courage d'ACA, son effort pour répondre aux exigences parfois contraignantes, **a pu être réalisée cette œuvre très belle qui ne demande qu'à s'étendre dans toute l'Afrique Francophone !***



Les formations

Journée Mondiale des Soins Palliatifs du 3 Octobre 2015

Tout commence le 24 juillet 2014 quand Michelle Delaunay, ancien ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de la Dépendance, députée de la Gironde, propose aux acteurs des soins palliatifs bordelais de soutenir un projet « soins palliatifs et fin de vie » qui serait porté par des associations: c'est une période où se trouvent posées dans notre pays, de nombreuses questions cruciales (personnes âgées, maladies graves, fin de vie, loi Léonetti, euthanasie...).

Dans un premier temps, les associations Pallia plus, Alliance33, L'Estey, Ambre et ACA2 se sont réunies. Le projet d'une manifestation orientée vers le grand public est validé. Madame Delaunay a proposé d'y contribuer financièrement sur sa réserve parlementaire à hauteur de 4000 €, et la mairie de Bordeaux prêtait tout le matériel et réservait la place Pey-Berland pour le 3 octobre 2015. Il était alors temps d'élargir le comité d'organisation à tous les acteurs travaillant dans le domaine des soins



palliatifs et de l'accompagnement bénévole : réunion après réunion, autour de gâteaux, de chocolat et autres sodas offerts par le réseau L'Estey, le projet avance ! Les discussions, animées mais toutes dans la bonne humeur, tournent autour de l'objectif de cette journée, de la communication, de l'animation de la place, d'un concert gratuit le soir, suivi d'un repas froid... Grande réflexion aussi autour du logo : toujours accompagner la vie ? Une question de vie ? Faim de vie ? Un projet d'en vie ? Un projet d'envie ? Ajouter de la vie aux jours ? Rassembler sur un même lieu public des acteurs professionnels, des bénévoles d'accompagnement, des familles ayant accompagnées un proche, des passants « ordinaires » de tous âges, expliquer les soins palliatifs, modifier le regard des citoyens sur la maladie, la vieillesse, la fin de vie, la mort et surtout changer les représentations fausses ou réductrices des soins palliatifs, tels étaient les objectifs de cette

manifestation publique et citoyenne.

Le 3 octobre 2015, tout est fin prêt : les plumes multicolores de la grande affiche volent au vent, chaque participant est vêtu d'un T-shirt vert pomme avec le slogan de la journée « une question de vie ». Les clowns mettent leur nez rouge et interpellent les passants. Les musiciens « Bignol Swing » sont tout de blanc vêtus et on danse aussi sur la place ! Le café chauffé à la buvette, les crêpes d'Hélène, la diététicienne de St André, sont prêtes dans le stand : miel ? Sucre ? Nutella ou rhum ?...mais avant, il faut remplir un petit questionnaire ! L'atelier massage attend les premiers volontaires. Les bénévoles d'accompagnement plient la plaquette d'information sur la fin de vie et les soins palliatifs qui est ensuite installée sur les tables au milieu du village des tentes.

Tandis que la pluie s'invite durant l'après-midi T. Vimard, du réseau L'Estey anime une table ronde avec la participation de Mme le Dr Delaunay, le Dr B. Paternostre, M. J.C. Sauge, le Dr P. Lepault, le Dr M.A. Serise, le Pr B. Burucoa, le Dr Nicolas Brugère, représentant M. Juppé et Mme Nelly Regade, IDE libérale.

Et pour clôturer cette journée en beauté, 50 choristes du groupe « Happy Gospel Singers » de Villenave Sur Lot chantent et enchantent !

Je veux maintenant exprimer un très grand merci à tous les acteurs qui ont permis une journée joyeuse et festive... sur des questions pourtant graves.

Mychelle Bourbon



L'Accompagnement

par ACA : Récit

d'une personne malade



Je suis Françoise Aubé, je suis âgée de 60 ans. Je suis l'ainée d'une fratrie de 8 enfants. Je vis dans la parcelle de mes parents. C'est une parcelle qui nous est commune. Cependant la maison dans laquelle je vis, est un investissement personnel. Je l'ai construite avec mon argent. Je n'ai pas d'enfants. Cependant, j'élève neveux et nièces. Je manque de personnes autour de moi alors que j'ai à charge tout ce monde désignant la grande cours vide. S'adressant à ses neveux et nièces, elle dit : « je ne suis utile pour vous que lorsque vous avez besoin de quelques choses que je peux vous offrir. Quand c'est l'inverse, vous n'êtes jamais disponibles. Vous vous éclipez. Vous pensez que je ne le sais pas, ce n'est pas grave. »

Mme Aubé vit une situation bien particulière. Je manque de personne autour de moi pour mon entretien et mes besoins quotidiens. Pour mes besoins les plus intimes, je suis obligée d'engager des gouvernantes, malheureusement, elles ne sont pas toujours de bonne moralité. Mes objets de valeurs disparaissant régulièrement. Mes parents, poursuit-elle, ne sont pas toujours là quand j'ai besoin d'eux. J'espère qu'ils vont se repentir et me rendre tout le bien que je leur ai fait. Lorsque j'étais encore moi-même, qu'est-ce que je n'ai pas fait pour cette famille ? Par mes relations, j'ai donné du travail à certains et nourri d'autres. D'ailleurs, je continue à le faire puisque j'ai à charge ce monde.

Aujourd'hui, je suis souvent seule dans ma maison, c'est à peine si dans la parcelle il y'a des gens. La star que j'étais hier est désormais seule, quelle fin tragique ! Mais Dieu en qui je crois me relèvera et je rendrai à chacun selon sa pièce. Je sais que mes parents sont présents d'une manière ou d'une autre car je ne manque de rien. Cependant, j'ai besoin d'eux pour les gestes de tous les jours. Ce qui me rend triste, c'est d'avoir perdu la vue.

Comment cela est-t-il arrivé demanda un bénévole ?

Je suis diabétique depuis de longue date, je le suis par mon père qui était également diabétique et que l'ACA avait accompagné il y a bientôt vingt ans. Mais je ne pense pas que mon problème des yeux ait à avoir avec le diabète. Cela a commencé par un œil qui ne voyait plus bien. J'ai alors décidé de me faire traiter en France. Je réussis à obtenir une évacuation sanitaire pour la France. Je passe plus de quatre mois dans les environs de Paris. Les traitements ont été administrés sans que je n'obtienne gain de cause. Je décidais alors de rentrer au pays, les conditions de vie et le coût des traitements m'ont obligé.



Une fois au pays, les choses ont évolué de mal en pis. Je devenais de plus en plus mal voyante. C'est ainsi que je perdis complètement la vue. Au début, je voyais quelques ombres. Maintenant je ne vois plus rien.

Devenu totalement malvoyante, je connais une autre situation pénible. Un jour, sentant des douleurs à mon gros orteil droit, je me rends à l'hôpital de base de Makélékélé, au service de chirurgie. A l'issue des examens cliniques et para cliniques réalisés, il est établi que mon pied est gangréné. Pour arrêter cette évolution, une amputation d'une partie du pied malade est préconisée.

Le service de chirurgie se met en œuvre. L'intervention est réalisée et réussie. Après mon hospitalisation, mon médecin traitant me parle de l'ACA. J'accepte sa proposition d'autant plus facilement que des années avant, j'ai été témoin de l'action de cette ONG qui a accompagné mon père. Je suis alors confiée à une équipe d'accompagnement. Depuis, je suis régulièrement suivie par les bénévoles et je partage avec eux mes préoccupations et mes angoisses. Je serais tentée de répondre aux invitations de l'association, mais je ne veux pas que je sois une raison de pitié pour les autres. Quand on a été une personne de renommée internationale, on n'aime pas se montrer sous son plus mauvais jour.

Quelques temps après l'amputation du pied droit, mon pied gauche a pris le relais. L'amputation de deux orteils est recommandée puis réalisée. Ma vie est de plus en plus un enfer. Une personnalité de haut niveau comme je l'étais, devenir aveugle, avoir sa richesse même amputée. Je ne comprends pas.

J'ai reçu dernièrement la visite du ministre de mon département. Il m'a laissé une enveloppe. Sachant que j'étais non voyant, le ministre a pris la précaution de m'informer du montant (500 000 CFA). Je prends mon enveloppe que je mets en lieu sûr. J'attends une personne de confiance. Lorsqu'une de mes amies de confiance arrive, je lui annonce la bonne nouvelle et lui demande de compter l'argent. A ma grande surprise, il n'y a que 400 000 Fcfa au lieu des 500 000 annoncés. Je suis totalement démoralisée car je ne peux comprendre qu'on en veuille ainsi à ma vie...



Je suis contente que vous soyez là toujours autour de moi. J'espère que mes parents qui vous voient à mes côtés sans relation particulière, parviendront à changer de mentalité face aux personnes malades.

Je constate de plus en plus que les gens sont autour de moi. Je veux simplement qu'on me considère comme une personne normale.

Deux mois après l'amputation des orteils, madame Aubé est hospitalisée et décède trois jours après.

Recueilli par ACA



Bonjour de l'antenne ACA2 de l'île de la Réunion !

Bien qu'éloigné, ce petit coin charmant compte toujours sur l'adhésion de ses membres d'ACA2 et des nouveaux adhérents. Tous des grains de sable devenant une plage que forme les adhésions pour apporter leur participation à la réussite des développements des soins palliatifs au Congo Brazzaville. Les membres se fidélisent, d'autres s'inscrivent et montrent ainsi leur intérêt et leur soutien à l'association.

Comme chaque année, nous nous mobilisons à travers des activités agréables et conviviales pour faire connaître ACA2. Associons l'utile à l'agréable : c'est notre devise.

Le dîner dansant annuel symbolique se fait en général au mois d'Octobre au Tennis Club Municipal du Tampon (TCMT) avec comme nouveauté : soirée grillades. Nous sommes très touchées par l'engagement, la disponibilité et la générosité d'Eric et de Patrick qui tiennent à fidéliser cette soirée. Le leader du groupe réunionnais Ziskakan, Gilbert Pounia connu pour son humanisme, se sent très concerné à soutenir notre association. Il nous propose à l'avenir d'organiser une journée artistique à son café/théâtre « le zinzin » dont une partie de la recette du jour se fera au bénéfice de l'association. Il nous restera donc à décider de la date en fonction de nos disponibilités. A savoir que ce groupe est souvent en déplacement hors département pour de très grands spectacles.

Dominique Dijoux toujours fidèle à l'association apporte sa contribution par l'exposition et la vente de ses tableaux.

Nos idées se forment au fur et à mesure de nos rencontres et de nos échanges. L'adhésion de tout un chacun confirme ce lien de solidarité qui s'établit entre les réunionnais et nos amis congolais.

Notre dernier dîner dansant a eu lieu le samedi 10 Octobre au restaurant du TCMT au Tampon. 76 fidèles ont participé à ce dîner qui n'a pas failli à la tradition : amitié, joie, partage. Ce genre de manifestation cimente et fidélise les adhérents et sympathisants qui répondent présents chaque année. Les enveloppes surprises à 2 euros ont toutes été vendues et les lots pour la tombola ont été très appréciés : nous n'avons eu que de très heureux donateurs !

Merci à ceux qui n'ont pas ménagé leur peine pour la préparation et le déroulement de cette excellente soirée !

Mary-Line BENARD et Michèle PEYRICHOUX



BULLETIN D'ADHESION

A retourner à l'association ACA2
207, cours Balguerie Stuttenberg
33300 Bordeaux

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Tel. _____

Courriel _____

Fonction _____

Je souhaite :

- être tenu(e) informé(e) par courriel

- être **membre adhérent** de ACA² :

. Personne physique : 10€*

. Personne morale : 75€*

- être **membre bienfaiteur** : soutenir ACA2 par un don de 150€* minimum

J'effectue un règlement de : _____ €

Date et signature :

A retourner avec votre règlement à l'ordre de ACA2

** le montant versé ouvre droit à une réduction de l'impôt à payer sur le revenu égale à 66 % des sommes, dans la limite de 20 % du revenu imposable.*

Vous pouvez également télécharger le bulletin d'adhésion sur notre site internet

<http://www.aca2.org>

